

AUTRES SITES DU VELAY



D'autres sites de Haute-Loire ont livré des outillages du Paléolithique moyen. Certains proviennent de stratigraphies dans des grottes et abris comme à Blassac (2), au Rond de Saint-Arcons (4) et au Rond du Barry (6) ; d'autres proviennent de sites de plein air comme à Beaumont (1), au Pié du Roy (3), autour de Paulhaguet (13), à Chanceaux-Rochelimaque (5), aux Rivaux à Espaly (8), au Martouret à Saint-Julien-Chapteuil (10), à Saint-Pierre-Eynac (11), au Mazet-Saint-Voy (12), à Navogne (14) ou sur les confins ardéchois près de Devesset (15)... Peu sont datés et beaucoup restent à découvrir.

À LA RECHERCHE DE L'HOMME...

En 1844, la découverte des restes de l'Homme de la Denise par le sieur Adsclenard dans sa vigne au lieu-dit "chez l'Ermite" (1) ouvrit une très longue controverse sur une présence humaine ancienne contemporaine du volcanisme du Velay. Ce n'est qu'en 1969, au terme d'analyses chimiques dont la détermination de la teneur en fluor, que fut enfin établi l'âge moderne des célèbres ossements.



Vue du flanc méridional du volcan de Denise près du Puy. L'étoile * indique le gisement de l'Homme fossile.



En 1876, un "tibia humain" fossile fut extrait par Bertrand de Lom de la brèche de base du site des Rivaux à Espaly (2). Le dégagement de cette pièce en 1983 nous a montré qu'il s'agissait en fait d'un fragment de cervidé...

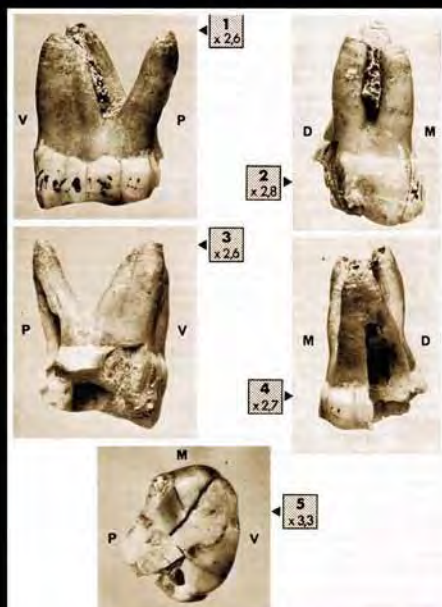


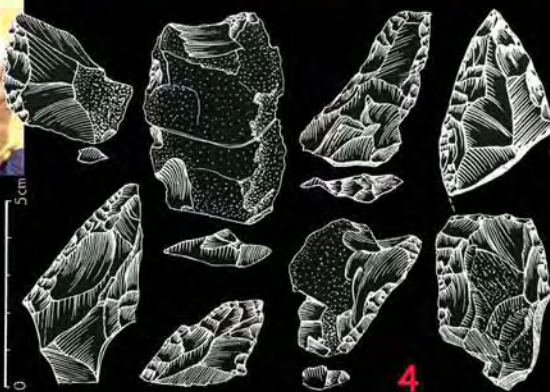
FIG. 1. — Photographies de la molaire des Rivaux. 1, face mésiale; 2, face vestibulaire; 3, face distale; 4, face palatine; 5, face occlusale. (Clichés R. Percheron.)

3

Enfin, une dent humaine fut extraite par A. Laurent en 1907 des dépôts du même site des Rivaux. Considérée comme néandertalienne, cette molaire supérieure droite (3) présente cependant une morphologie "sapiens"... Seule une datation directe permettrait d'en apprécier l'âge... Les restes humains fossiles anciens sont donc quasi-inexistants en Velay.

IL Y A 40 MILLÉNAIRES

EN VELAY...



Le site des Rivaux à Espaly offre une épaisse série de dépôts fouillée en 1977 par J.P. Raynal (1) : des ossements de Cheval à fractures intentionnelles (2) et des éclats de basalte et de silex proviennent des niveaux 305 à 315 (3) datés entre 33 000 et 29 000 ans, qui surmontent des niveaux à charbons de bois datés de plus de 40 000 ans. Les outils moustériens (4) découverts auparavant par A. Laborde et F. Dufau en proviennent peut-être, bien que des silex aient été trouvés dans des niveaux encore plus anciens (5). Les objets des niveaux 305 à 315 sont soit les plus récents du Paléolithique moyen en Velay, soit les plus anciens du Paléolithique supérieur, oeuvre de Néandertal ou de Cro-Magnon ?..

DE 25 000 À 10 000 ANS EN VELAY...

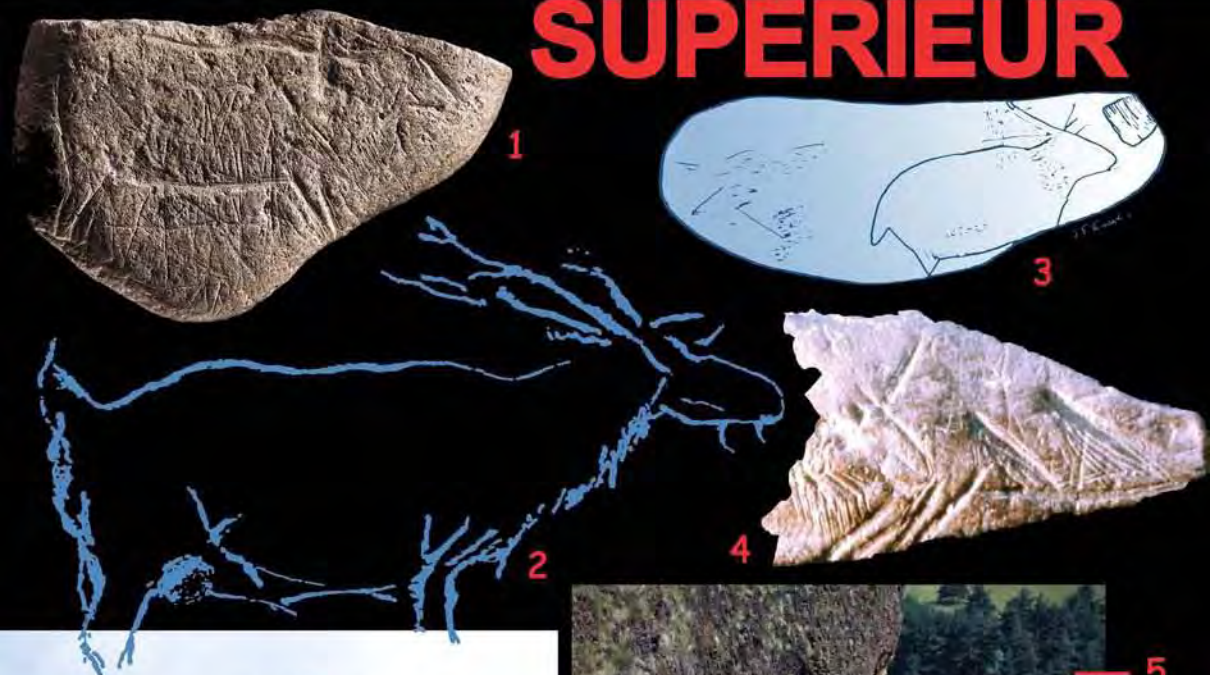


14 cm
Pendeloque
Protomagdalénien
Le Blot de Cerzat



En Val d'Allier, le Blot de Cerzat (1) livre le plus ancien Paléolithique supérieur vellave attribué au Gravettien et daté d'environ 25 000 ans. Vers 22 000 ans les occupations du Protomagdalénien se rencontrent au Blot, au Rond de Saint-Arcons et à Tatevin puis vers 18 000 ans, celles du Badegoulien sont connues au Blot, à Tavernat (2) et dans la vallée de la Loire à Cottier (3) et au Rond-du-Barry.

...LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR



Aux environs de 13 000 ans, les chasseurs du Magdalénien supérieur puis final réoccupent le Velay où ils occupent souvent de petits abris et grottes : Baume-Loire (5), Peylenc (6), Blavozy (7)... Ils gagnent les terroirs d'altitude libérés par la fonte des glaciers et névés : 1230 m à Longetraye (8). Des objets gravés sur pierre ou os témoignent alors de liens complexes avec le monde animal : bouquetins percés de sagaies et renne du Degaure (1,2), renne de Blassac (3), rennes blessés de Sainte-Anne II (4)...

LE ROND DU BARRY



1

La grotte du Rond-du-Barry s'ouvre à 857 mètres sur le flanc ouest du volcan érodé de Sainte-Anne, à l'est du hameau de Sinzelles sur la commune de Polignac (1).

Cavité naturelle la plus vaste du département de la Haute-Loire, large de 14 m à l'ouverture, elle est profonde de 42 m (2).

Elle domine la vallée de la Borne et offre un très vaste panorama sur les espaces du Devès (3).

Très ensoleillé de par son exposition au Sud-Ouest, cet abri remarquable...



3



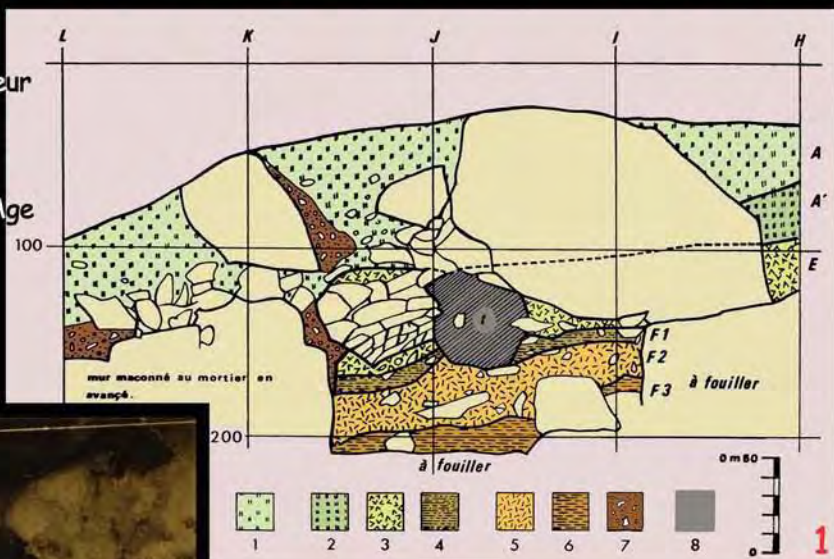
2

...fut repéré au moins dès le Paléolithique moyen, puis utilisé du Paléolithique supérieur au Moyen-Age. Décrite par F. Robert en 1835, visitée aux environs de 1900 par J. Pénide, la grotte fut sondée en 1965 par A. Laborde et fouillée par R. de Bayle des Hermens de 1966 à 1987. Le corpus matériel et anthropologique exceptionnel des différentes occupations du Magdalénien ancien et récent en font un site très original, référence régionale de tout premier ordre pour ces cultures préhistoriques.



...LONGUE SÉQUENCE DU MAGDALÉNIEN

- 1 : couche moderne
- 2 : Moyen-Age
- 3 : Magdalénien supérieur
- 4 : stérile
- 5 : Magdalénien ancien
- 6 : stérile
- 7 : mortier du Moyen-Age
- 8 : terrier



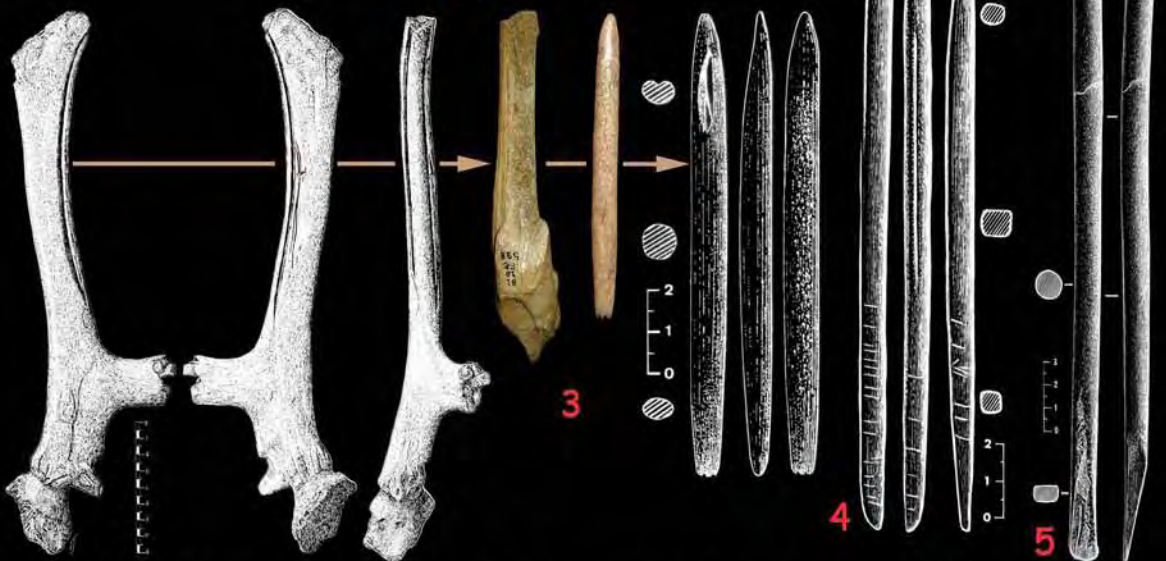
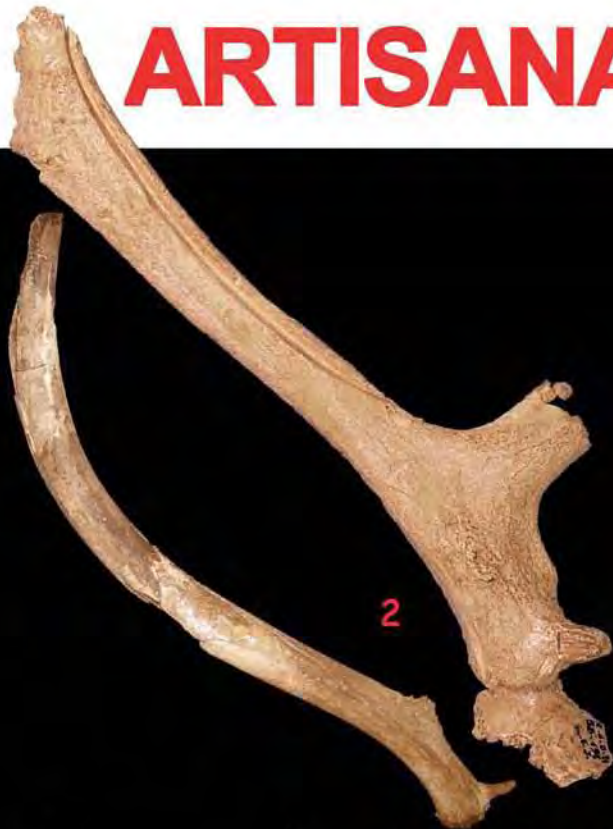
Le remplissage du Rond du Barry est principalement composé d'éboulis massifs intercalés de couches plus fines formées par la désagrégation de la roche encaissante sous l'action du gel (1, 2). Les hommes du Magdalénien se sont installés à plusieurs reprises sur et entre les blocs d'effondrement, d'abord au Magdalénien ancien (couches F2 et E3) il y a 17 000 ans, puis au Magdalénien supérieur entre 15 000 et 12500 ans environ (couches E2, E1b et E1a) (3) et enfin au Magdalénien final (couche D).

MAÎTRES DE LA PIERRE



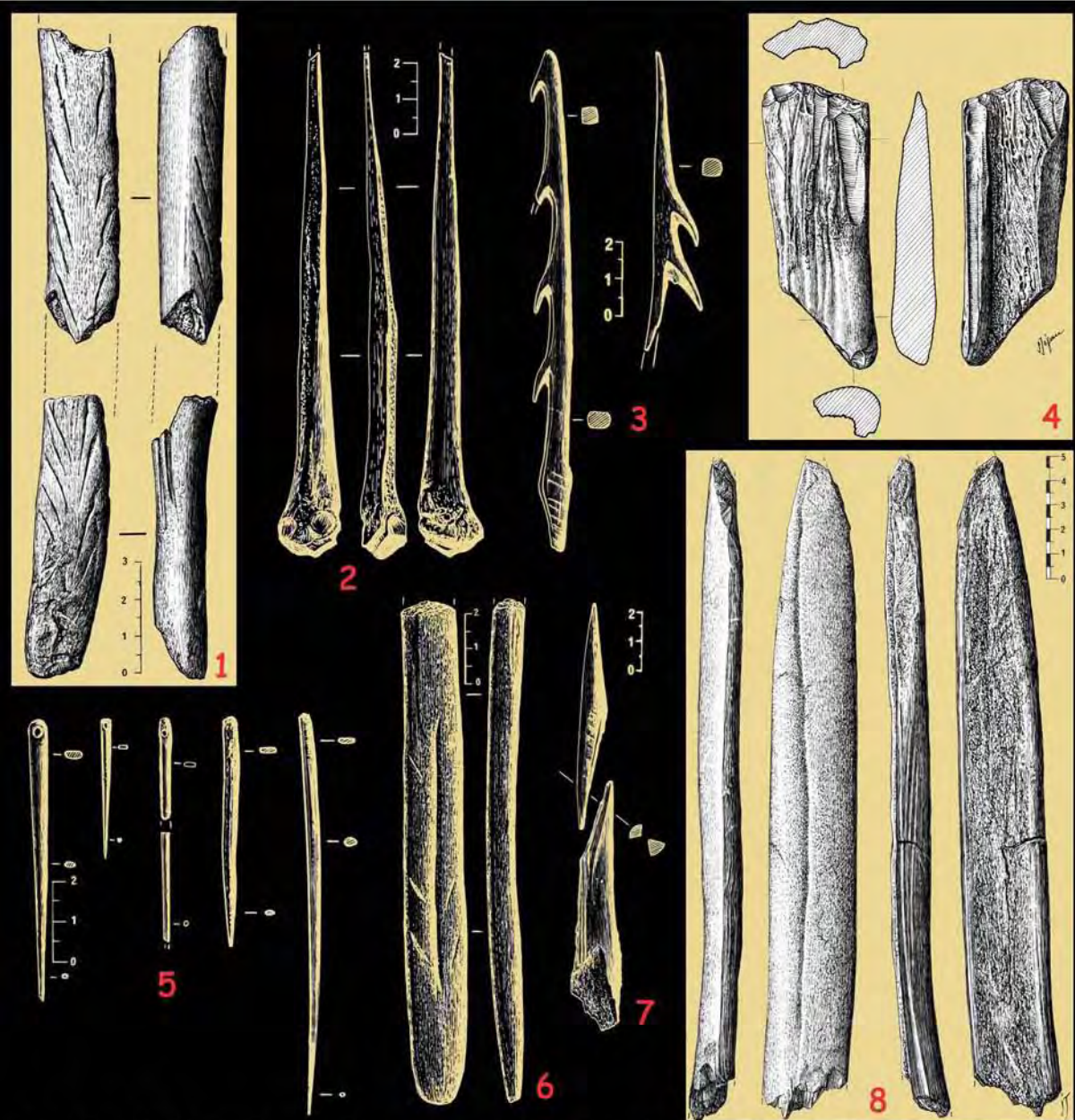
Les magdaléniens sont incontestablement passés maîtres dans la taille du silex dont ils recherchent les meilleures variétés pour produire, à l'aide de percuteurs de pierre (6) et de bois de cervidés (5), des lames (3) et lamelles (2) à partir de nucléus spécialement préparés. Eclats de préparation, lames et lamelles sont retouchés pour fabriquer une gamme variée d'outils - burins (1) et grattoirs (4) par exemple - utilisés pour la fabrication d'armes (pointes de sagaies pour la chasse et de harpons pour la pêche...), pour la préparation des peaux et pour l'artisanat de l'os et du bois de renne...

ARTISANAT DU BOIS DE RENNE



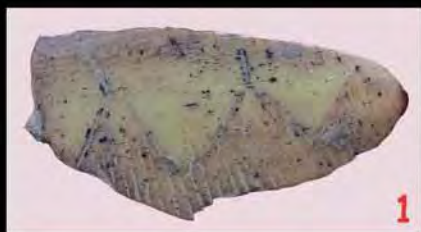
Les différents niveaux de la grotte ont livré plusieurs perches de bois de renne (1), bois de chôte et de massacre (2) ainsi que de très nombreux fragments (620 dans la couche F2, 412 dans la couche E). Plusieurs perches montrent des traces de débitage à différents stades d'incision et d'extraction de baguettes pour la fabrication de pointes de sagaies (3). Ces pointes de projectiles présentent des bases de différents types (biseau simple ou double, pyramidal, quadrangulaire, conique), portent parfois des rainures, de rares décors stylisés et sont de dimensions très variées (4,5).

...ET TRAVAIL DE L'OS



Certains fûts de sagaies en bois de renne sont décorés en chevrons (1,6). Une large baguette tirée d'une perche de renne était peut être destinée à un usgae de coutelas (8). Si les magdaléniens étaient pêcheurs, seuls deux harpons en bois de renne ont été retrouvés (3). L'os a été utilisé pour fabriquer des aiguilles à chas et des alènes (5), des pointes de projectiles par sciage (7) et un poinçon sur stylet de cheval (2). Il existe également une grosse pointe en ivoire. Un fragment de diaphyse présentant une extrémité esquilée (4) a sans doute été utilisé comme ciseau, peut-être pour la taille du silex.

OBJETS DE PARURE



Nul ne sait si le fragment d'os mince décoré de triangles hachurés (1) faisait partie d'un élément de parure. En revanche, les croches de cerf perforées (2,3), la perle en ivoire (4), la dent de cheval percée (5) et les incisives de cervidés incisées ou perforées (6) sont des éléments de collier ou des pendeloques isolées. Des coquillages fossiles perforés (7,8,9) proviennent de l'Eocène, peut-être du nord des Alpes ou du Bassin parisien (Lutétien), voire de la Méditerranée ou des côtes de l'Atlantique. Des espèces encore actuelles, marines ou d'eau douce, ont également été collectées.

OBJETS DE PRESTIGE ?



En 1968, un "bâton percé" en bois de renne a été découvert dans la couche E1. Il mesure 22 cm et porte sur une face une figuration féminine stylisée dite "Vénus". C'est le seul connu avec ce genre de décor. En 1985, un second "bâton percé" également en bois de renne a été découvert dans la couche F2. Il mesure 19,5 cm et son décor incisé évoque une tête d'oiseau... Ces objets étaient autrefois appelés "bâton de commandement". Souvent richement décorés, ce ne sont pas des objets ordinaires et de multiples utilisations possibles ont été envisagées, notamment celle de "redresseur de sagaies"...

rites funéraires !



En juillet 1986, un crâne humain fut découvert dans la couche F2 du Rond du Barry (1) ce qui porte à huit le nombre d'individus découverts dans les niveaux magdaléniens du gisement. Il gisait au sein d'un grossier caisson sub-rectangulaire constitué de blocs de brèche volcanique (2), la voûte crânienne contre le sol (3,4), associé à quelques objets lithiques (un nucléus et un éclat de silex, une lamelle en opale résinite de type Saint-Pierre-Eynac et un fragment de galet de basalte), à un fragment de bois de renne scié, des esquilles osseuses, de la microfaune et des charbons de bois. Ce type de sépulture secondaire est exceptionnel pour l'époque et démontre l'existence de rites funéraires complexes.

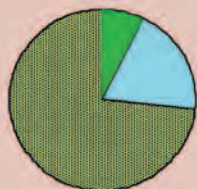
UN HOMME NOUVEAU



Le calvarium parfaitement conservé extrait en juillet 1986 est le plus ancien reste humain fossile découvert à ce jour en Velay. C'est un sujet masculin proche de la cinquantaine, aux dents très usées (1). L'étude anthropologique montre la coexistence de traits robustes notamment dans la région sus-orbitaire (2) et de caractères plus spécialisés offrant davantage de similitudes avec le type d'Obercassel (Allemagne) que de Cro-Magnon. Sa découverte confirme l'existence d'une certaine variabilité individuelle ou régionale des hommes du Magdalénien, indépendamment de l'existence de traits communs à cette population fossile, il y a 17 000 ans.

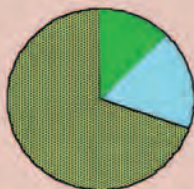
GIBIERS ET SAISONS

Couche F2



■ Groupe de milieu boisé
■ Groupe de milieu ouvert arctique
■ Groupe de milieu ouvert non arctique

Couche E



■ Groupe de milieu boisé
■ Groupe de milieu ouvert arctique
■ Groupe de milieu ouvert non arctique

Groupe de milieu boisé : Cerf, Chevreuil et Sanglier.
Groupe de milieu ouvert arctique : Renne, Bouquetin et Chamois. Groupe de milieu ouvert non arctique : Cheval, Boeuf primitif et Bison.

Médial

Antérieur

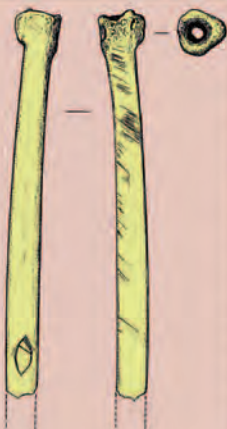
Latéral

Postérieur



2

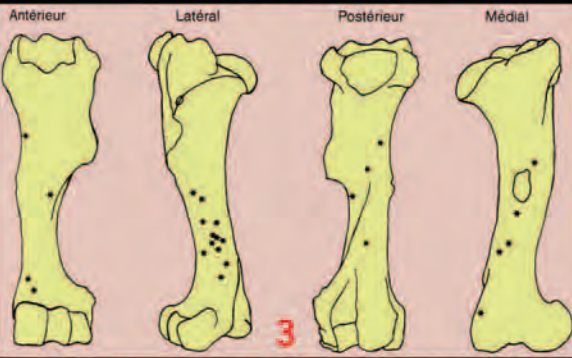
Au Magdalénien ancien et supérieur, les hommes ont chassé les mêmes espèces représentatives de trois milieux différents (1) : le Cheval (principalement des femelles), le Bouquetin et le Renne. D'autres espèces ont été exploitées plus occasionnellement : le Chevreuil, le Chamois, le Sanglier, le Cerf, le Bison, le Boeuf primitif, le Loup, le Lièvre et le Blaireau. Les traces de décharnement sur les os sont fréquentes (2 : tibia de Bouquetin), les traces de percussion également (3 : humérus de Cheval). Elles indiquent la recherche de viande et l'extraction de la moelle. La détermination des saisons d'abattage indique que la grotte était occupée de mai à octobre, mais également en janvier-février.



4



5



3

Les Magdaléniens ont chassé le Cygne sauvage et l'Oie cendrée et en ont utilisé certains ossements : un radius de Cygne (4) et un cubitus ont été perforés aux deux extrémités et décorés. L'usage de ces objets reste énigmatique (appeaux ?). Les stries lisibles sur un humérus de Cygne (5) et le sciage d'un humérus de Lagopède suggèrent que les plumes des ailes étaient sans doute utilisées pour la parure.